

LE GENEVOIS

VERS

La guerre en questions à La Salévienne

« La guerre et la paix : une nouvelle ère ? » : tel était le titre de la conférence proposée samedi à la salle communale de Maison-Neuve par La Salévienne et présentée par le général Jean-René Bachelet, ancien chef de corps du 27^e BCA d'Annecy et ancien commandant des Casques Bleus à Sarajevo. Cet étonnant militaire, qui cite au détour d'une phrase Socrate ou Chateaubriand, a rappelé en préambule que la guerre a toujours fait partie de l'histoire de l'humanité et que ce n'est que depuis le XX^e siècle qu'elle est marquée d'une connotation fortement négative due notamment aux horreurs de la Première

Guerre mondiale. Mais depuis l'effondrement du mur de Berlin et la fin d'un monde bipolaire marqué par la guerre froide qui avait figé les situations de conflits potentiels dans le monde, les repères s'effondrent et la violence a repris ses droits.

« Des agneaux au milieu des loups »

Face à ces nouveaux conflits - Liban, Somalie... -, les réactions des gouvernements sont souvent émotionnelles alors qu'il faudrait au contraire analyser minutieusement les situations avant d'y apporter une réponse appropriée. Assez critique sur les actions menées au niveau international, le

général Bachelet estime que l'on envoie souvent « des agneaux au milieu des loups », les forces dépêchées sur les zones de conflit ne disposant pas de l'armement et du nombre de soldats nécessaires pour être réellement efficaces. Evoquant des problématiques liées aux récents conflits, il a estimé que les termes de « guerre propre » et de « frappes chirurgicales » n'étaient que des leurres destinés à ne pas effrayer les opinions publiques. Le général a conclu son propos en citant Vauvenargues : « C'est le vice qui commande la guerre, mais c'est la vertu qui combat ».

D.E.



Militaire atypique, le général Bachelet a impressionné son auditoire par la qualité de sa conférence.